

Saint Sophrone, patriarche de Jérusalem

(vers 560-638)

BIOGRAPHIE

Commémoration : 11 mars

Né à Damas, il se distingua dès sa jeunesse par sa piété et son amour du savoir. Il excellait particulièrement en philosophie, ce qui lui valut le titre de «Sage». Mais le futur saint rechercha une sagesse plus profonde dans les monastères et au contact des ermites. Il arriva à Jérusalem, au monastère Saint-Théodose, où il se lia d'amitié avec le hiéromoine Jean Moschus. Il devint son fils spirituel et se soumit à son autorité. Les deux hommes justes parcoururent ensemble les monastères, consignant la vie et l'enseignement de ceux qui y œuvraient. Ces notes formèrent plus tard leur célèbre ouvrage, le «Prairie spirituelle», qui fut vivement salué par le septième concile œcuménique. Fuyant les raids perses dévastateurs, saint Jean et saint Sophrone quittèrent la Palestine pour Antioche, puis gagnèrent l'Égypte. En Égypte, saint Sophrone tomba gravement malade. C'est alors qu'il décida de devenir moine et fut tonsuré par saint Jean Moschus. Après sa guérison, ils décidèrent tous deux de rester à Alexandrie. Ils y furent accueillis chaleureusement par saint Jean le Miséricordieux, patriarche de l'Église, qu'ils aidèrent grandement dans la lutte contre les monothélites. À Alexandrie, saint Sophrone commença à souffrir de douleurs oculaires et se tourna avec prière et foi vers les saints anagyres Cyrus et Jean. Dans une église qui leur était dédiée, il fut guéri. En signe de gratitude, saint Sophrone écrivit les vies des saints guérisseurs anagyres. Lorsque les barbares commencèrent à menacer Alexandrie, saint Jean, accompagné des saints Sophrone et Jean, partit pour Constantinople, mais mourut en chemin. Saint Jean et saint Sophrone, accompagnés de onze autres moines, partirent pour Rome. Saint Jean mourut à Rome († 622). Sa dépouille fut transportée par saint Sophrone à Jérusalem et inhumée au monastère Saint-Théodose.

En 628, le patriarche Zacharie de Jérusalem (609-633) revint de captivité en Perse. Après sa mort, saint Modeste occupa le trône patriarcal pendant deux ans, puis, à la mort de ce dernier, saint Sophrone fut élu patriarche. Saint Sophrone œuvra ardemment pour le bien de l'Église de Jérusalem en tant que primat (634-644).

À la fin de sa vie, saint Sophrone et ses fidèles survécurent à un siège de Jérusalem de deux ans mené par les musulmans. Épuisés par la faim, les chrétiens acceptèrent finalement d'ouvrir les portes de la ville à condition que l'ennemi épargne les lieux saints. Cependant, cette condition ne fut pas remplie, et saint Sophrone mourut profondément affligé par la profanation des lieux saints chrétiens.

Les écrits dogmatiques du patriarche Sophrone nous sont parvenus, ainsi que son «Explication de la liturgie», la Vie de sainte Marie d'Égypte, environ 950 tropaires et des stichères allant de Pâques à l'Ascension. Alors qu'il était encore hiéromoine, saint Sophrone révisa et corrigea la «Règle» du monastère de Saint Sabbas le Sanctifié. Ses «cantiques» pour les Quarante Saints sont également inclus dans le Triodion moderne. Les œuvres du patriarche Sophrone sont rassemblées dans le volume 87 de la Patrologia Graeca.

Kontakion à saint Sophrone ton 8

Toi qui, mû par le zèle divin, as répandu de tes lèvres les commandements vrais, légitimant les fondements de l'Église et les confiant aux communautés monastiques, toi, Sophrone, le plus sage des patriarches de Jérusalem, as prononcé des paroles pleines de sagesse, grâce auxquelles, guidés, nous crions vers toi : Réjouis-toi, brillante louange des orthodoxes.